

EXPOSITION

# Guy Ferrer, d'un monde l'autre

Du 10 juillet au 10 octobre, au Centre d'art contemporain, place du Pont d'en Vestit, la direction de la Culture de la Ville de Perpignan et Castang Art Project présentent l'exposition « De la matière à l'Esprit » qui met à l'honneur les peintures grand format de l'artiste d'origine catalane Guy Ferrer.

Dès le premier pas dans la salle d'exposition, la sensation de pénétrer en un lieu sacré. Clair-obscur et silence forment un écrin à vingt-trois grands formats, d'une puissance à couper le souffle. Des œuvres réalisées sur des périodes complètement différentes, entre 2008 et 2019, mais témoignant de l'homogénéité du parcours de Guy Ferrer. « *Mon but n'est pas de faire des tableaux, c'est d'interroger, confie-t-il. La peinture, comme la sculpture, sont un moyen d'accès à certains mystères qui ne nous sont pas donnés à voir, l'autre côté du monde* ». L'artiste se place comme un « passeur de messages » : il reçoit, transforme et partage une expérience de vie, un cheminement sensoriel par le biais du matériau : « *L'homme fait l'œuvre mais l'œuvre fait l'homme aussi. Je laisse venir à moi ce qu'elle a envie d'être. Sans idée préconçue. C'est une o-mose* ».

Guy Ferrer livre sa vision éthérée de la nature profonde de l'être humain, dont la quête insatiable d'hédonisme et de matérialité se confronte à un besoin naturel d'approcher le divin. « *Le public peut s'arrêter à l'image, reprend-il. Mais j'espère l'inviter à se poser les bonnes questions, abandonner cette course à l'avoir au détriment de l'être. Nous sommes dans une période probatoire. On vient de traverser une grosse alerte mondiale. Il y a peut-être une autre façon de se positionner, de se trouver soi-*

*même, rencontrer l'autre, dans un état d'esprit pacifié* ». Face au tableau comme face à soi-même, le visiteur avance dans le monde des symboles, échos à son propre questionnement.

■ De boue et de lumière

Les couleurs de Guy Ferrer sont essentiellement minérales : des terres, des gris, des bruns, des ocres du jaune pâle au rouge foncé, celles que l'Homme utilise depuis Lascaux : « *Tout n'est qu'un éternel recommencement...* ». L'artiste y adjoint parfois pièces de bois et de plomb.

L'Homme, c'est ce corps, dépouillé, non sexué, ces crânes, ces squelettes qui n'en sont plus vraiment. Esquissées, gravées, étirées, tronquées, dégoulinantes, ces figures hiératiques se détachent du fond en

« La possibilité d'une connexion »

contrasté, telles des ombres flottantes. Dans cette exposition, une vision poignante : un dessin sur toile, hommage au peintre Zoran Music, déporté à Dachau. Un corps nu, déchamé, réduit à sa plus simple expression. Paradoxalement, du cœur même de cette vulnérabilité, mais surtout du trait, de son mouvement, c'est toute une force qui émerge, une énergie nouvelle qui circule, une autre forme de vie peut-être, comme on se fonde dans un Tout. Dans cette œuvre, comme dans toutes celles qui la côtoient, apparaît la possibilité d'une métamorphose de l'individu, d'un éveil à sa



▶ Une infime partie des œuvres de Guy Ferrer visibles au centre d'art contemporain. Photos Paul Mangin



part lumineuse, à sa dimension sacrée, déjà, ici-bas. Un signe : serrure, clé, tabernacle, porte, rideau, passage, sas, saut, envol. Une autre voie. « *Nous sommes tous en contact avec la possibilité d'une connexion. Parfois, on se la refuse parce que c'est un peu effrayant, ça renvoie à la question de mort et du vide éventuel qui s'ensuit. Les questions sur l'immortalité me préoccupent depuis que je suis au monde et me pré-*

*occupent jusqu'au bout. Ça me permet de vivre et d'échanger avec mes semblables. Ma quête est transmissible parce qu'elle s'incarne avec des œuvres. J'invite le public à marcher sur mon chemin en trouvant ses propres routes* ».

■ Les anges veillent

Guy Ferrer a souhaité dédier cette exposition à son frère, Jean-Yves, décédé il y a quelques mois : « *J'ai envie de le*

*faire exister* ». Sur la toile qui inspire à l'ensemble son titre, un gisant sort du carré de la représentation. Si son enveloppe semble absorbée par le bas, rendue à la terre, son esprit est vivant : c'est un ciel aux mille couleurs, tel un feu d'artifice, qui l'accueille, invictus.

Sylvie Chambon

▶ Inauguration aujourd'hui à 11 h. Ouvert tous les jours (sauf fêtes) de 10 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.



Un parcours dans la ville

Pour embrasser dans son entier l'œuvre de l'artiste et donner tout son sens à son propos, à cette exposition, s'ajoutent deux volets complémentaires : l'œuvre graphique, à la galerie Castang Art Project (39 rue François Rabelais), du 10 juillet au 12 septembre, et la sculpture en bronze au Musée d'art Hyacinthe Rigaud (21 rue Mailly) ainsi que dans le vestibule de l'hôtel de ville, jusqu'au 10 octobre. Une manière, de la matière, et un parcours pour appréhender dans sa diversité tout l'art de Guy Ferrer au travers de ses trois disciplines de prédilection.